PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Bulletin de situation hydrologique

Situation au 1er juin 2026 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Ce mois de mai 2026 est marqué par de forts écarts de températures et de cumuls de précipitations, avec une 1ère quinzaine fraîche et arrosée sur les départements rhônalpins, mais plus sèche sur l'Auvergne. En 2ème quinzaine, une vague de chaleur exceptionnellement précoce et un ensoleillement excédentaire ont asséché les sols sur toute la région et quasi-achevé la fonte du manteau neigeux sur les Alpes du Nord.

Les débits des cours d'eau sont faibles sur la moitié ouest de la région, voire très faibles sur le bassin du Cher. Sur les départements alpins, les débits sont à la hausse par rapport au mois dernier, avec des valeurs globalement moyennes.

Les stocks des retenues de Naussac et Villerest sont quasi reconstitués, avec un taux de remplissage de 96 % et 90 %. Les taux de remplissage des retenues de Montpezat et du Chassezac au 1er juin 2026 dépassent 60 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines : À l'est de la région, côté bassin du Rhône, au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires secteur Rhône Amont, la situation évolue peu et reste moyenne à modérément haute avec tendances baissières. Dans le secteur Rhône moyen, on reste sur une situation plutôt moyenne, avec des tendances à la baisse qui se généralisent. Pour ce qui concerne les nappes des vallées alluviales, plus réactives, les précipitations et les variations de débits sur les cours d'eau associés entraînent des hausses de niveau au cours du mois dans certaines vallées alpines et dans le sud de la Drôme, avec des situations moyennes à modérément hautes. Au niveau de la molasse miocène du Bas Dauphiné, les niveaux restent bas dans le secteur Drôme des collines. La situation au niveau des karsts se dégrade encore, avec des situations jusqu'à basses, notamment dans les Préalpes.

À l'ouest de la région, au niveau du volcanisme de la Chaîne des Puys, la situation change peu avec des situations moyennes à modérément hautes pour les coulées les plus superficielles. Pour les coulées les plus profondes, la situation évolue peu, avec toujours de forts contrastes entre niveaux très bas et niveaux moyens. Au niveau du Devès, les niveaux passent de très hauts à hauts. Pour les nappes alluviales de l'Allier et de la Loire, la situation se dégrade avec des niveaux majoritairement en dessous des moyennes.

Sommaire

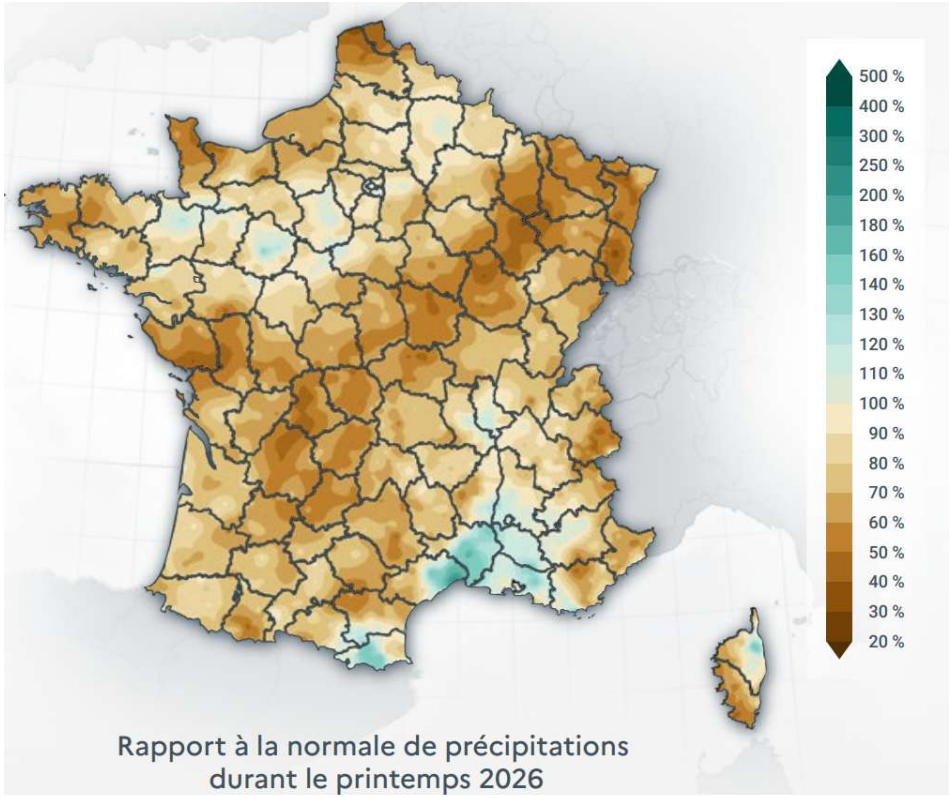
Sommaire....2
Point météorologique....3
Printemps 2026....3
Précipitations depuis septembre 2025....4
Précipitations mensuelles....5
Précipitations efficaces....6
Enneigement....7
Températures....9
Humidité des sols....9
Hydrologie....10
Hydraulicité....10
Faibles débits (VCN3)....11
ONDE....12
Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE)....12
Situation des retenues....15
Situation des nappes d'eaux souterraines....16
Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône....16
Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier....17
Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau....19

Point météorologique

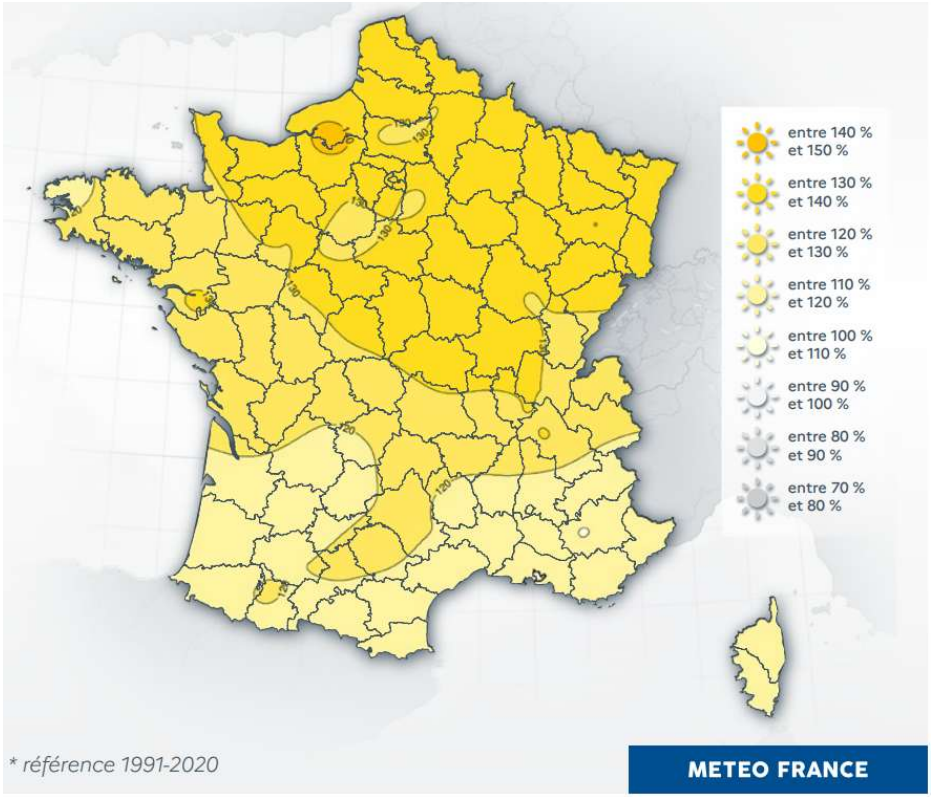
Printemps 2026

Le printemps 2026 (mars-avril-mai en météorologie) est le plus chaud jamais mesuré en France. Avec une anomalie de +1.7°C de la température moyenne agrégée, le printemps 2026 est le deuxième plus chaud jamais observé sur la région Auvergne-Rhône-Alpes depuis 1947, après celui de 2011. Globalement, les cumuls de pluie affichent un déficit net de 30 %. Seuls quelques secteurs sur le sud de la Drôme (26), le Haut-Vivarais en Ardèche (07) et les monts du Lyonnais (42, 69) ont connu une pluviométrie conforme à la normale. L'ensoleillement de ce printemps se situe nettement au-dessus de la normale, avec une durée d'insolation comprise entre 550 h sur le sud-est de la région et 770 h sur le nord-ouest, ce qui correspond à des excédents de 10 à 30 %.

Rapport à la normale du cumul de précipitations du 1er mars au 31 mai 2026



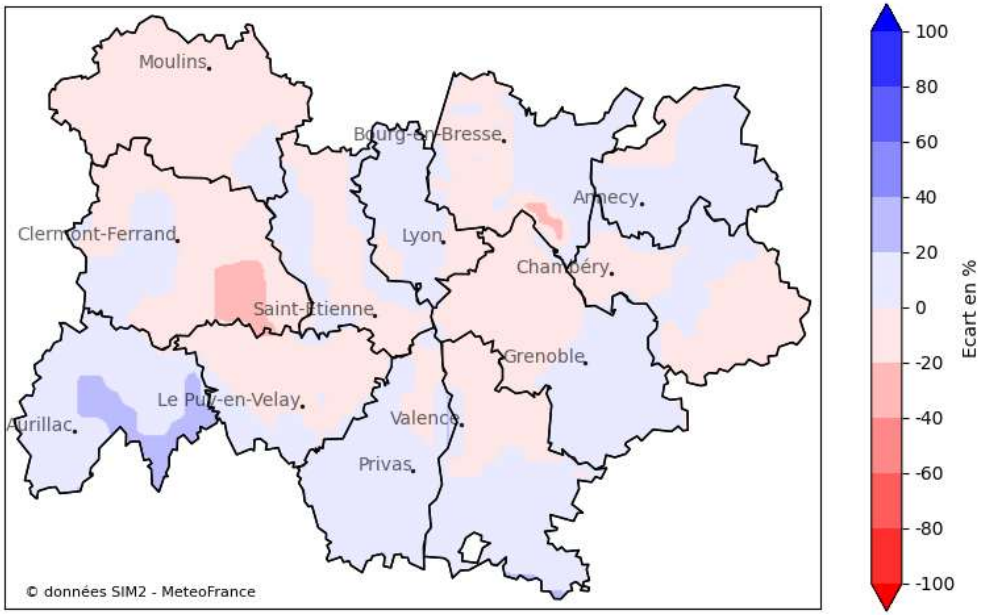
Rapport à la normale de l'ensoleillement du 1er mars au 31 mai 2026



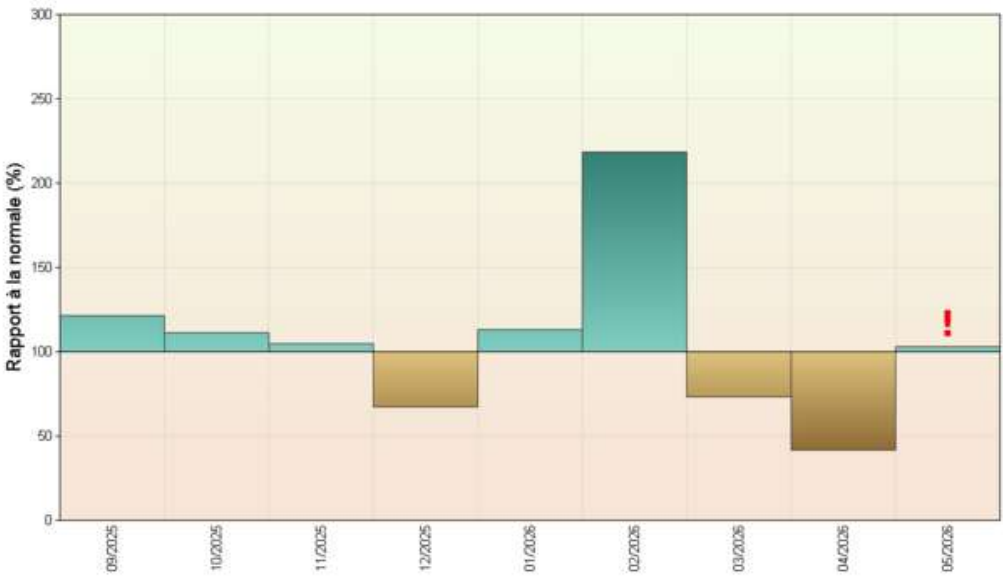
Précipitations depuis septembre 2025

Au 1er juin 2026, les cumuls de précipitations depuis septembre 2025 sont proches des normales 1991-2020 à l'échelle de la région. Plusieurs départements sont en léger déficit de 10 à 15 % : l'Allier (03), le Puy-de-Dôme (63), la Haute-Loire (43) et la Savoie (73). Le Cantal (15) est excédentaire de 10 à 20 %.

Rapport à la normale du cumul de précipitations depuis septembre 2025 au 1er juin 2026



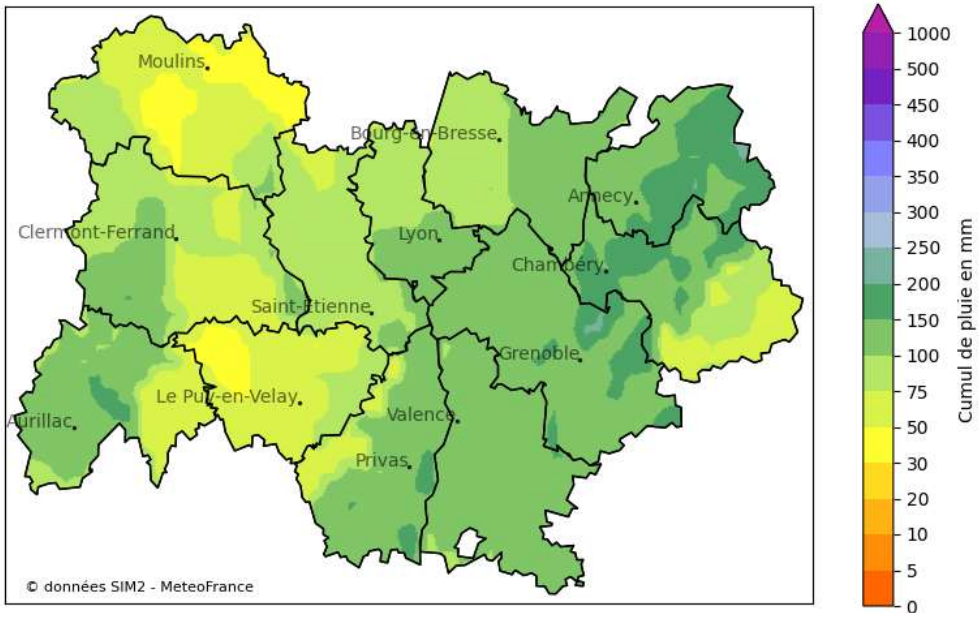
Rapport à la normale du cumul mensuel de précipitations de septembre 2025 à mai 2026



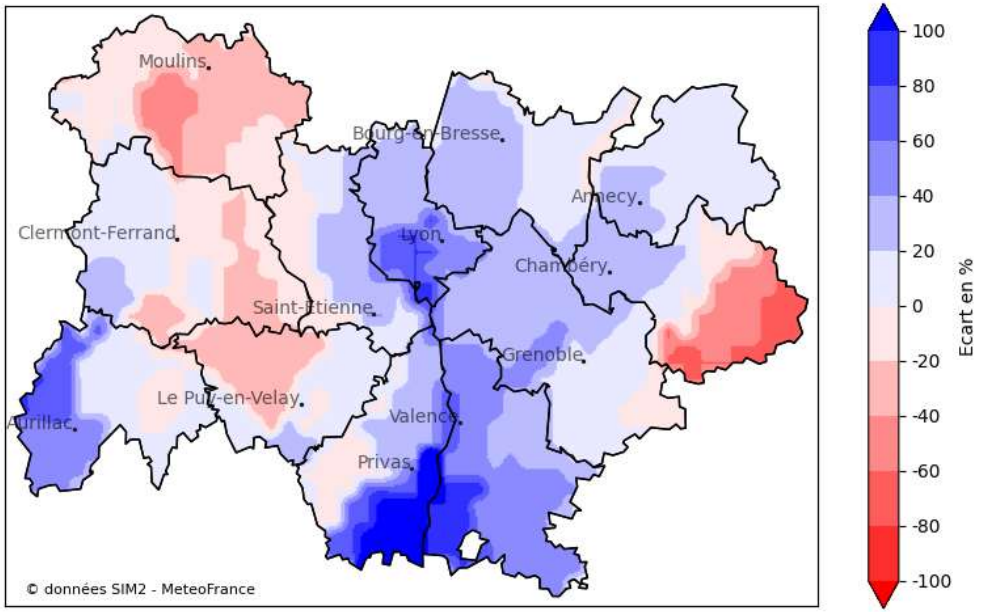
Précipitations mensuelles

Le cumul de précipitations est de 104 mm à l'échelle de la région pour le mois de mai 2026, ce qui correspond à la normale 1991-2020.
La situation est cependant contrastée, avec des cumuls déficitaires de 40 à 60 % du nord de l'Allier (03) à l'ouest de l'Ardèche (07), ainsi qu'en Vanoise et en Haute-Maurienne (73), et des cumuls excédentaires de 30 à 70 % sur le couloir rhodanien, l'Oisans et l'Avant-Pays savoyard. Un épisode pluvieux notable a touché l'ensemble de la région du 4 au 6 mai. Les cumuls ont atteint 50 à 80 mm en 24 h sur le sud de la Drôme-Ardèche, et jusqu'à 94 mm à Gras, 102 mm à Saint-Montan, 106 mm à Alba-la-Romaine et 122 mm à Orgnac-l'Aven en Ardèche (07). Les cumuls mensuels atteignent localement près de deux fois la normale entre le Haut-Vivarais et le sud de la vallée du Rhône. À l'échelle des départements, la Drôme (26) est excédentaire de près de 30 %. Le déficit pluviométrique atteint 25 % sur l'Allier (03) et 35 % sur la Haute-Loire (43).

Cumul de précipitations mai 2026



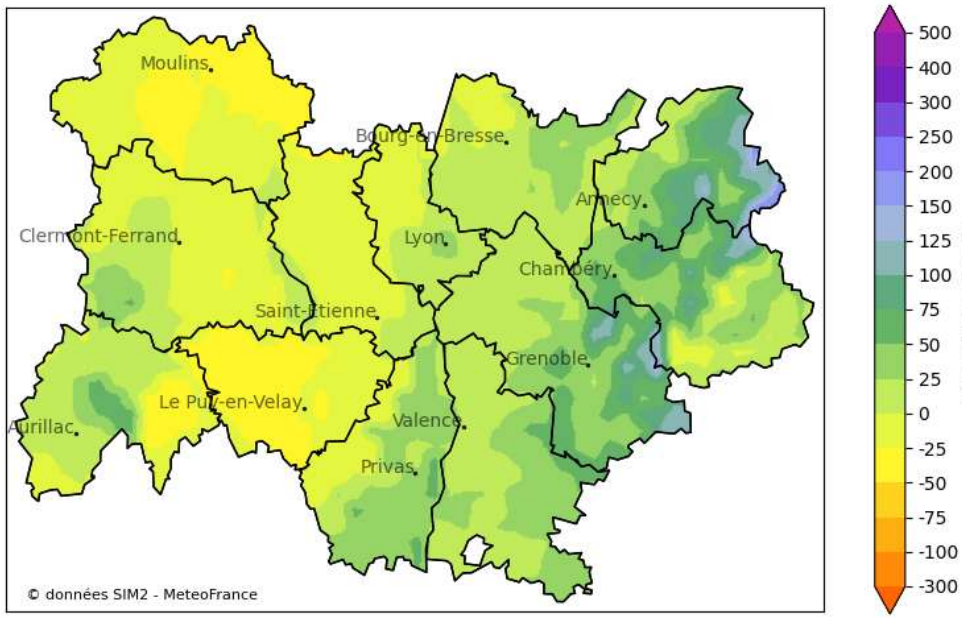
Rapport à la normale du cumul de précipitations mai 2026



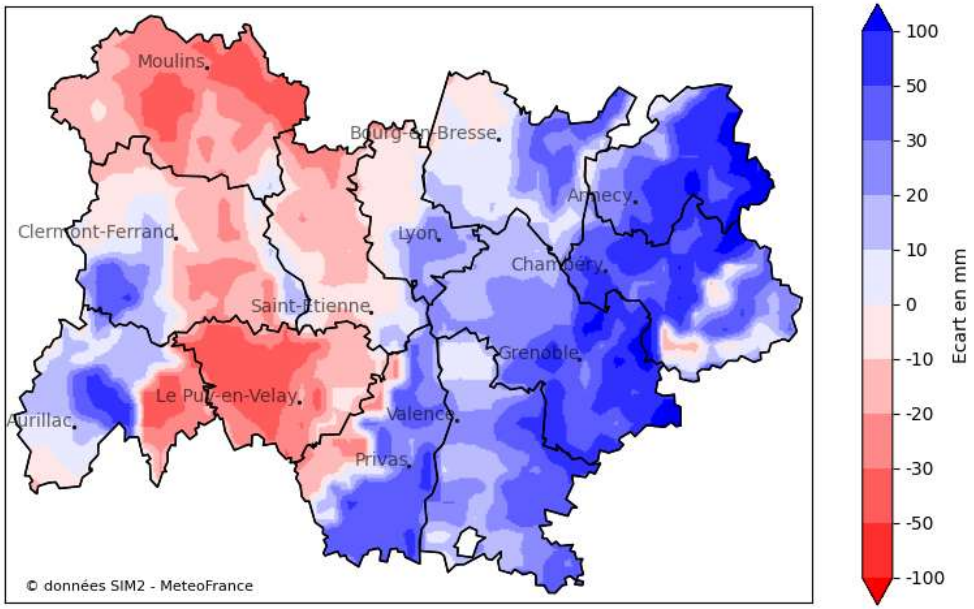
Précipitations efficaces

Les cumuls de précipitations efficaces de mai 2026 sont excédentaires sur la moitié est de la région et le sud-ouest de l'Auvergne. L'excédent dépasse les 50 mm sur la majeure partie des massifs alpins et le sud de l'Ardèche (07). Les cumuls sont déficitaires de l'Allier (03) à l'ouest de l'Ardèche (07).

Cumul de précipitations efficaces mai 2026



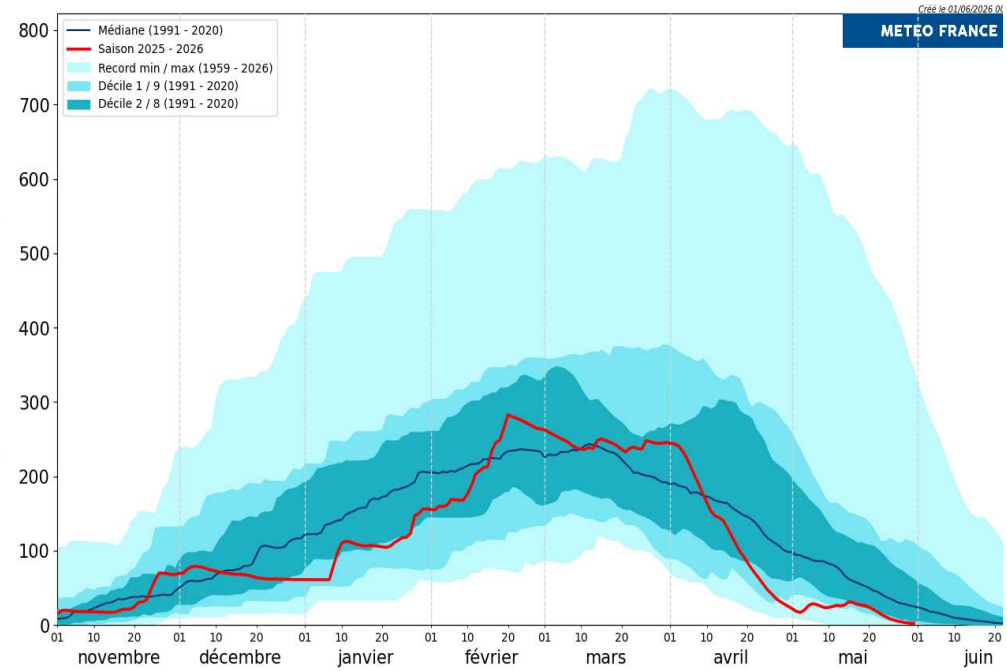
Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces mai 2026



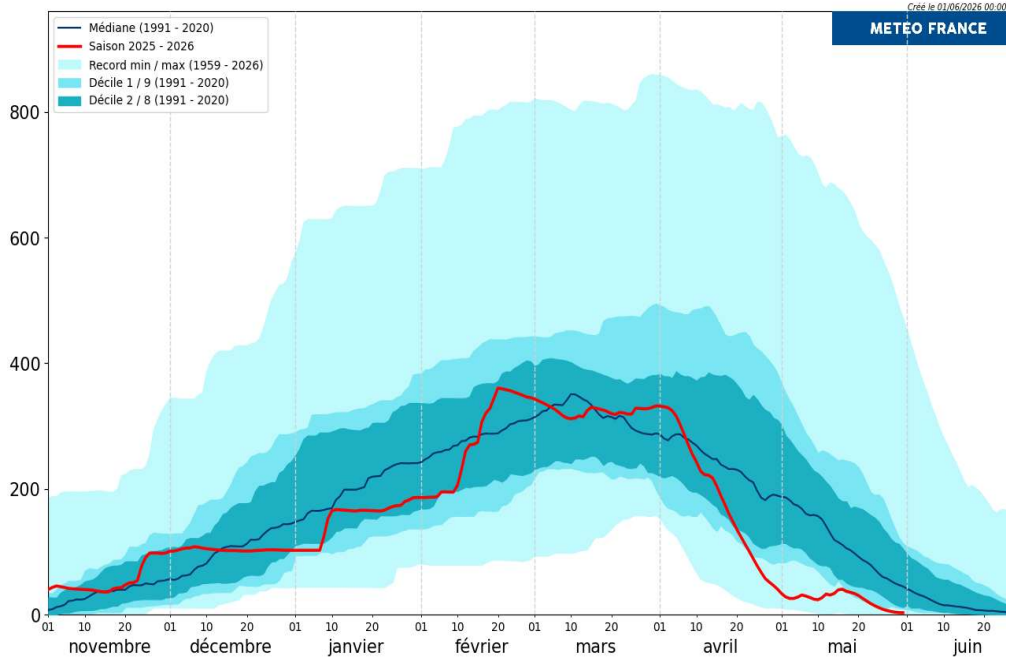
Enneigement

Sur la 1ère quinzaine de mai, la baisse des températures et quelques averses neigeuses ont permis une légère amélioration à haute altitude. Lors de la journée la plus froide du mois, le 15 mai, un épisode neigeux a apporté un cumul de 5 à 15 cm au-dessus de 900 m sur les massifs alpins et auvergnats. Il a été relevé jusqu'à 7 cm à Marcenat dans le Cantal (15), 13 cm au Grand-Bornand en Haute-Savoie (74) et 14 cm à Chastreix dans le Puy-de-Dôme (63).
Au 1er juin 2026, le manteau neigeux a totalement disparu sur les massifs des Préalpes en Chartreuse et dans le Vercors. Les réserves de neige ont quasiment fondu sur les massifs isérois, avec des décrues déjà observées sur les cours d'eau en Oisans, dans les Écrins et sur le massif de Belledonne. Au 1er juin 2026, l'enneigement est déficitaire en Haute-Savoie (74) et très déficitaire en Savoie (73). C'est le 3ème bilan le plus faible à cette date depuis le début des mesures en 1959, ex-aequo avec l'année 2022 et juste derrière 1964 et 1976.

Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2025 à mai 2026 au-dessus de 1000 m en Isère (38)

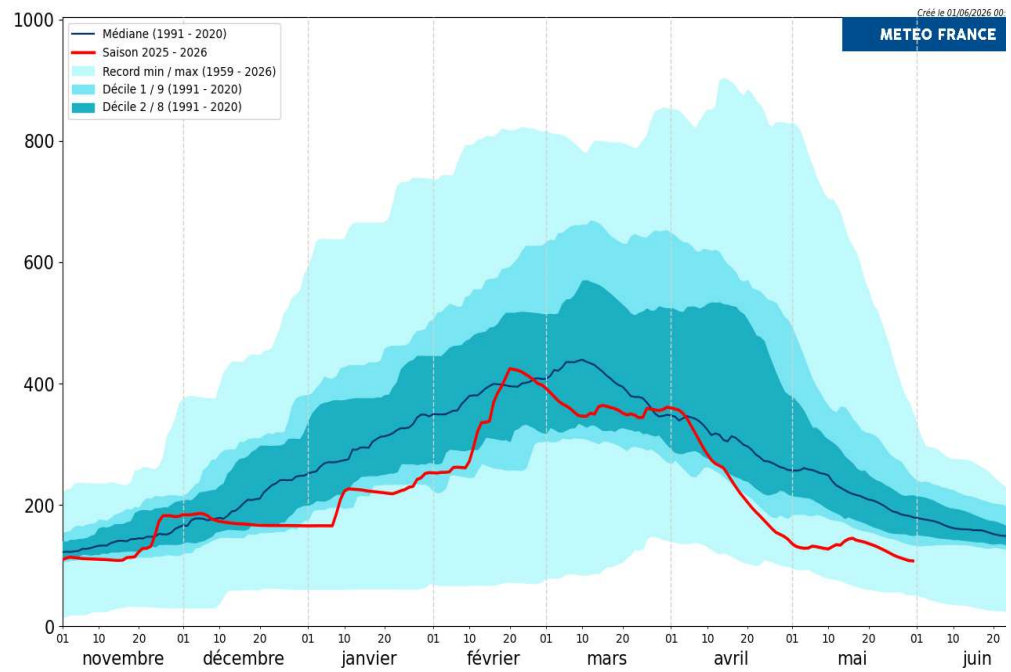


Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2025 à mai 2026 au-dessus de 1000 m en Savoie (73)

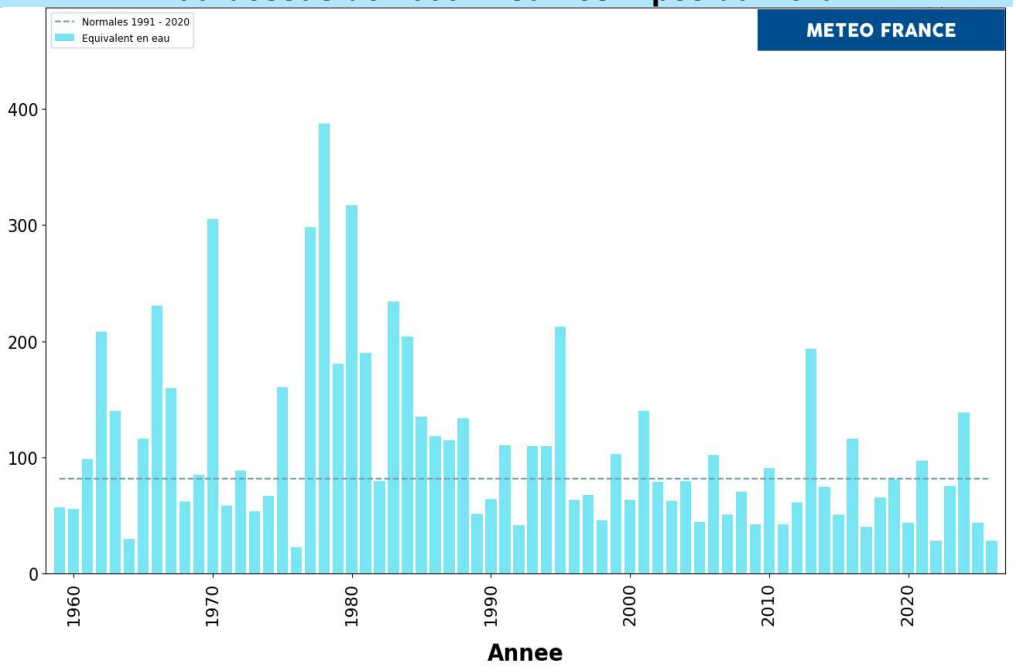


NB : un quantile est une valeur qui divise un jeu de données en intervalles contenant le même nombre d'observations. Il y a donc toujours un quantile de moins que le nombre d'intervalles créés. Les 9 déciles partagent le jeu de données en 10 groupes contenant chacun 10 % des observations.

Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2025 à mai 2026 au-dessus de 1000 m en Haute-Savoie (74)



Équivalent en eau du manteau neigeux au 1er juin de 1959 à 2026 au-dessus de 1000 m sur les Alpes du Nord



NB : Aide à la compréhension : le décile 9 est la valeur en dessous de laquelle on retrouve 90 % des mesures

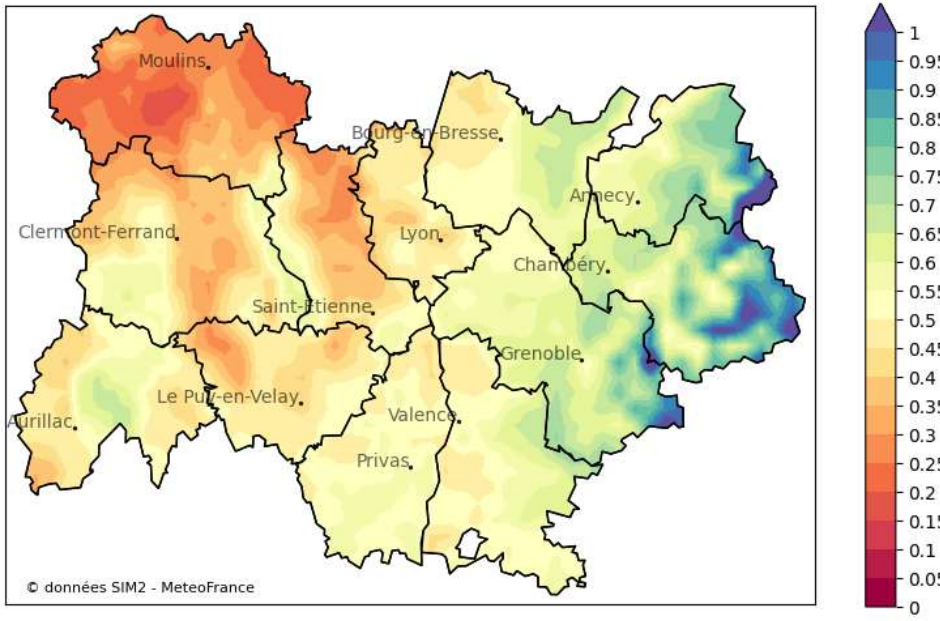
Températures

La température moyenne mensuelle agrégée de ce mois de mai 2026 est supérieure de 1,8 °C à la normale 1991-2020, le classant au 5ème rang des mois de mai les plus chauds observés sur la région depuis 1947. Un fort contraste thermique caractérise pourtant ce mois de mai, avec une période remarquablement fraîche en milieu de mois et un épisode exceptionnellement précoce de fortes chaleurs en fin de mois. Il s'agit de la première « Vigilance canicule » déclenchée au mois de mai depuis le début du dispositif de Vigilance en 2004. Au cours de cet épisode, une centaine de records mensuels de températures minimales et maximales ont été battus, majoritairement entre la Drôme-Ardèche et le nord de l'Auvergne. Cet épisode se caractérise par sa durée remarquable : 7 à 10 jours de fortes chaleurs (températures maximales supérieures ou égales à 30°C).

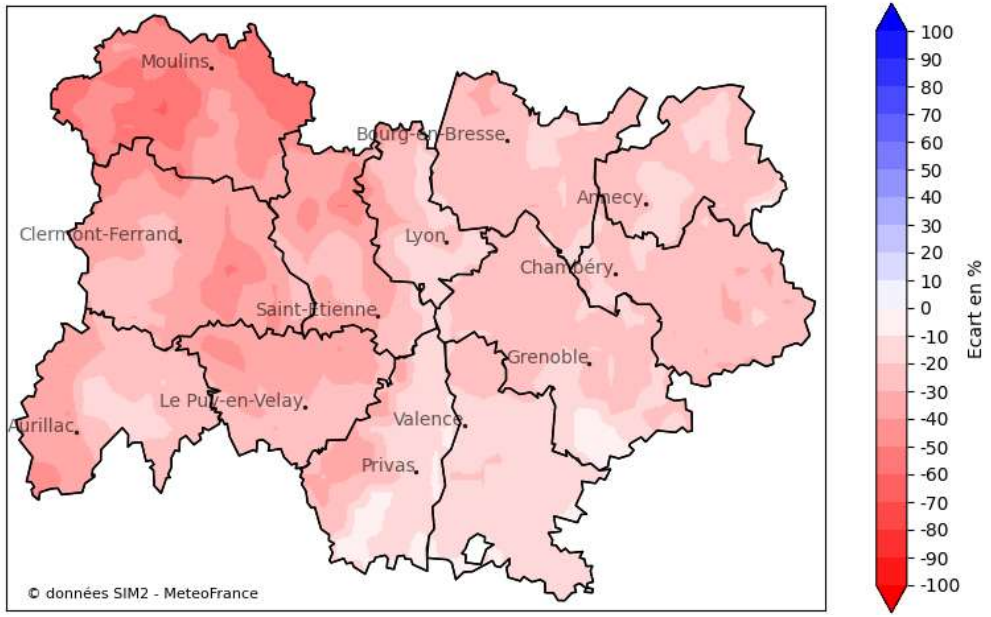
Humidité des sols

Les précipitations régulières et les températures fraîches ont permis de ré-humidifier les sols sur la 1ère quinzaine de mai. Le bénéfice a cependant été de courte durée. Les fortes chaleurs et l'ensoleillement excédentaire ont asséché les sols sur l'ensemble de la région en 2ème quinzaine. Au 1er juin 2026, les sols sont plus secs que la normale sur la totalité du territoire. La sécheresse est plus marquée sur les départements auvergnats, avec un écart à la normale dépassant 50 % sur l'Allier (03).

Indice d'humidité des sols
1er juin 2026



Écart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
1er juin 2026



Hydrologie

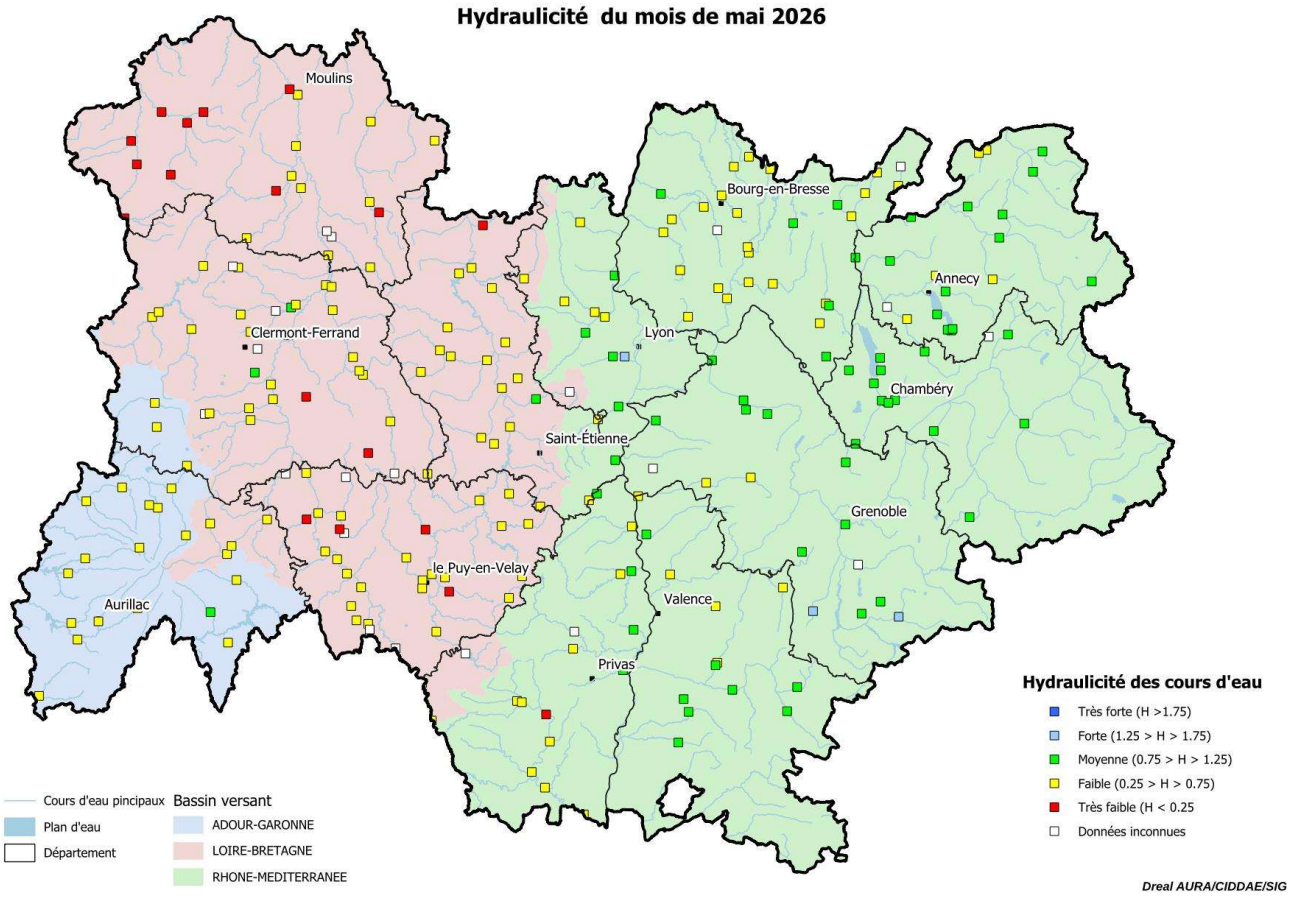
Hydraulicité

Sur le bassin de la Loire et de l'Allier, la situation est la même que le mois dernier, avec des débits globalement faibles.

La situation s'est dégradée sur le bassin du Cher, où le nombre de stations avec des valeurs très faibles a augmenté.

L'hydraulicité s'est améliorée sur les départements de la Savoie (73), de la Haute-Savoie (74), de l'Isère (38) et de la Drôme (26), avec des valeurs qui sont passées de faibles à moyennes.

Enfin, on observe des valeurs moyennes sur les affluents de la Dordogne, alors qu'ils avaient des valeurs très faibles le mois dernier.



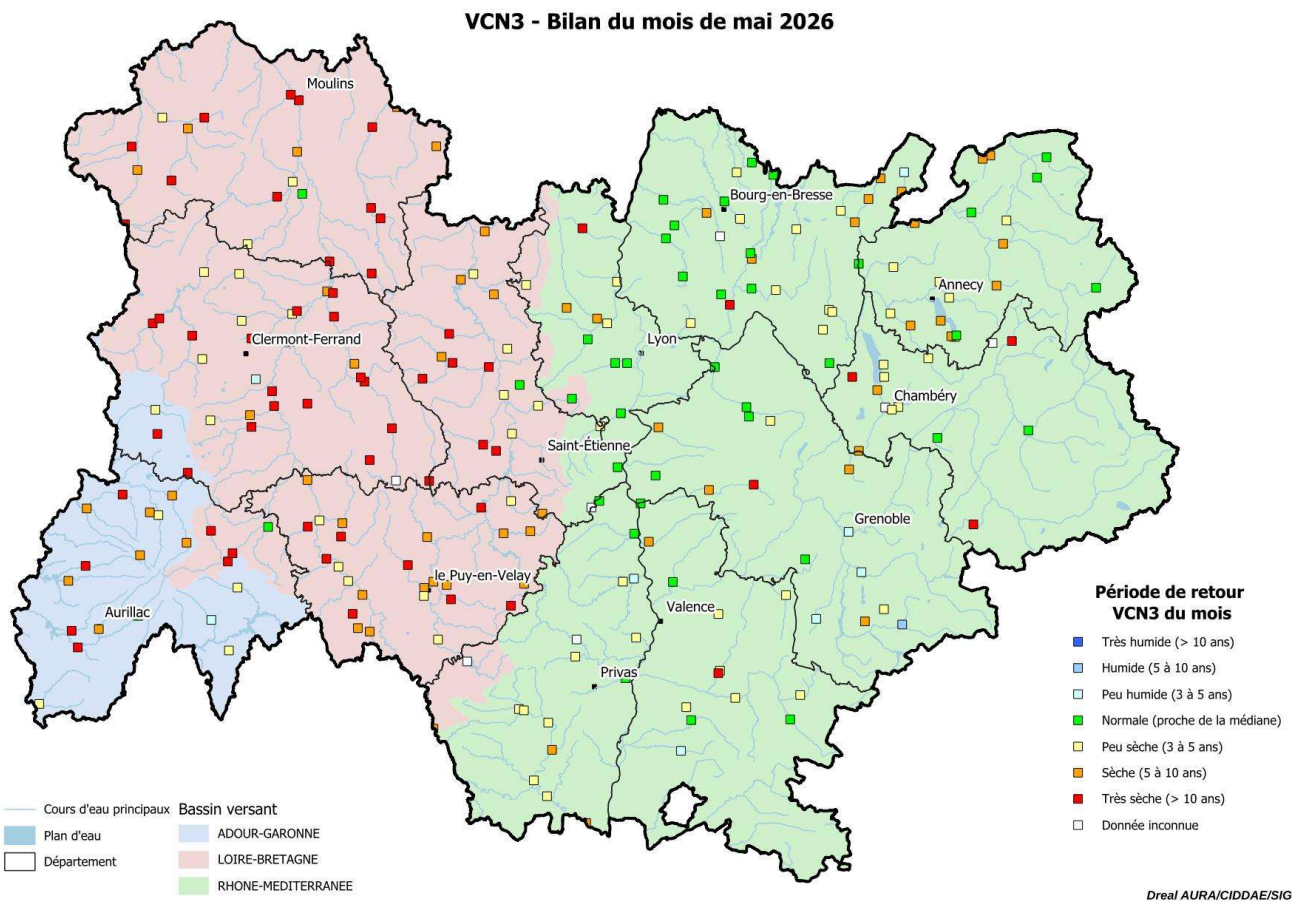
NB : L'hydraulicité est le rapport de la moyenne des débits d'une période donnée à la moyenne interannuelle de cette même période. Cette mesure, sans dimension, permet de comparer les stations simplement et par rapport à une année moyenne.

Faibles débits (VCN3)

Les valeurs des bas débits sont à la baisse sur l'ouest de la région, avec des valeurs sèches à très sèches réparties sur les bassins de la Loire, de l'Allier, du Cher et de la Dordogne.

Sur la partie Rhône-Méditerranée, la situation est assez similaire au mois dernier et reste contrastée, avec une répartition de valeurs très faibles, faibles et moyennes relativement proches géographiquement.

Quelques stations présentent des valeurs humides, notamment sur les affluents du Drac ou du Lot.



NB : le VCN3, ou volume consécutif minimal pour 3 jours, est le débit minimal ou débit d'étiage des cours d'eau enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois considéré. Le VCN3 permet de caractériser une situation d'étiage sur une courte période, en comparant la valeur aux valeurs statistiques. Ici, on attribue à la valeur mesurée une période de retour qui caractérise la fréquence d'apparition de cette valeur.

ONDE

Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE)

La première campagne usuelle de l'Observatoire national des étiages (ONDE) de l'année 2026 a été réalisée par les agents de l'Office français de la biodiversité (OFB) du 23 au 27 mai. Il a été constaté une réactivité assez rapide des débits des cours d'eau à la période de canicule de la seconde moitié du mois. La campagne est représentative de la situation.

Fin mai 2026, le bilan régional est de 372 stations (94%) en écoulement acceptable, 17 en écoulement faible, une station en écoulement non visible et 6 en assec. Pour rappel, 100 % des stations étaient en écoulement acceptable fin mai 2024 et seulement 26 % fin mai 2023.
La situation générale en ce qui concerne l'état de la ressource en eaux superficielles au 1er juin 2026 est à considérer avec prudence. Malgré les apports pluviométriques de la première quinzaine de mai, qui avaient compensé une fin d'hiver assez sèche, les écoulements se sont rapidement orientés à la baisse lors de l'épisode caniculaire. En dépit d'un indice ONDE proche de la normal saisonnière, une partie non négligeable des cours d'eau de plaine et des Préalpes est déjà à des niveaux d'étiage rencontrés habituellement fin juin.

Identification de faits marquants sur les habitats et le fonctionnement des milieux aquatiques :

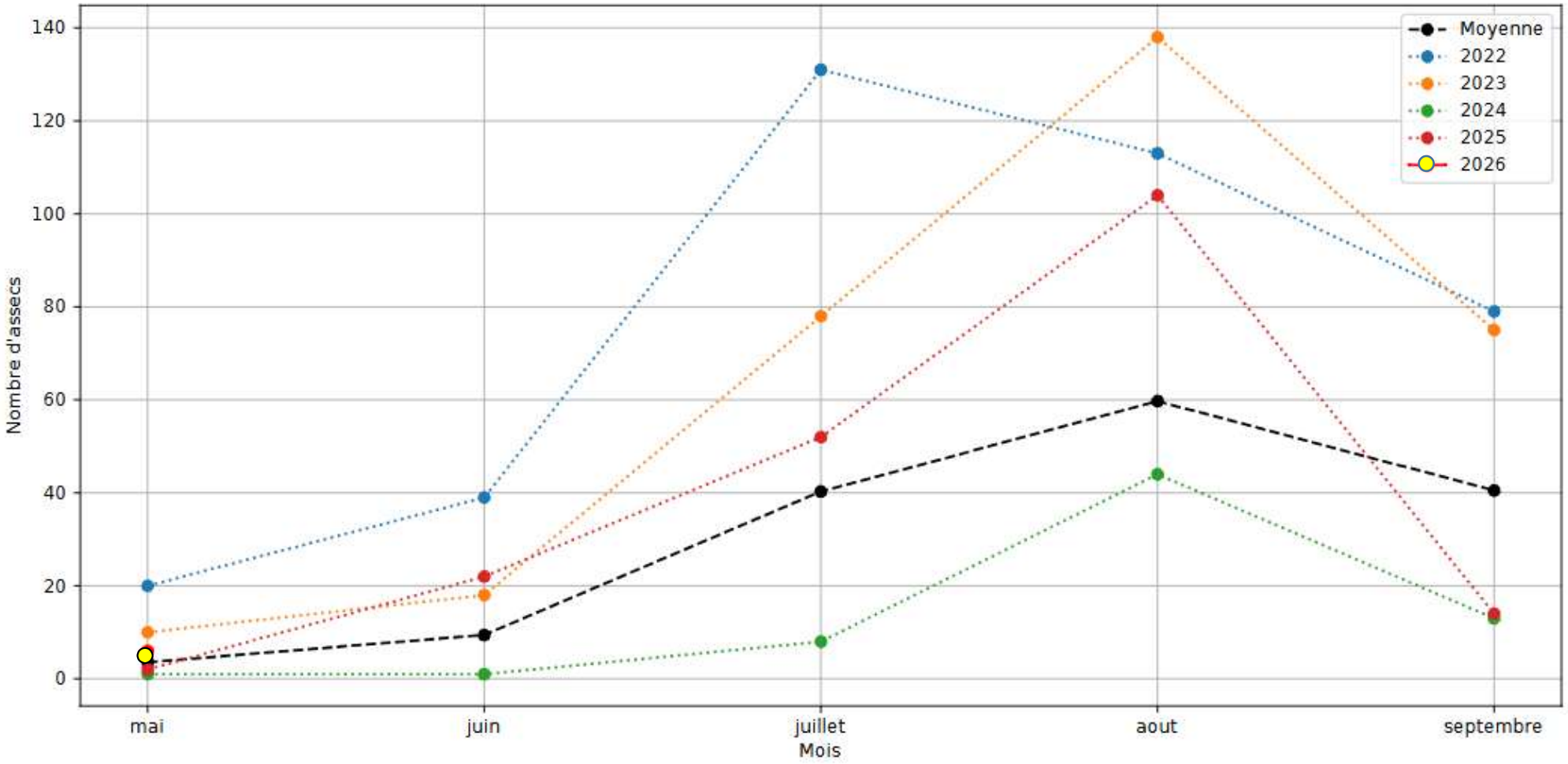
Cette partie vise à identifier les observations marquantes sur les milieux aquatiques en lien avec les conditions hydroclimatiques. Elle n'a pas vocation à être exhaustive et est alimentée à partir d'observations faites par les agents de l'OFB lors des tournées ONDE ou autres missions.

Aucun fait particulièrement marquant n'est relevé à ce stade. Les cours d'eau présentent encore de bonnes conditions d'habitat et de vie biologique de façon générale pour les peuplements aquatiques. Les substrats ne sont généralement pas colmatés, les eaux sont brassées et oxygénées par le courant, les ripisylves sont bien développées grâce aux précipitations et aux niveaux des nappes d'accompagnement. La situation des milieux aquatiques se fragilise cependant rapidement du fait de l'épisode caniculaire de fin mai.

Précisions sur les écoulements :

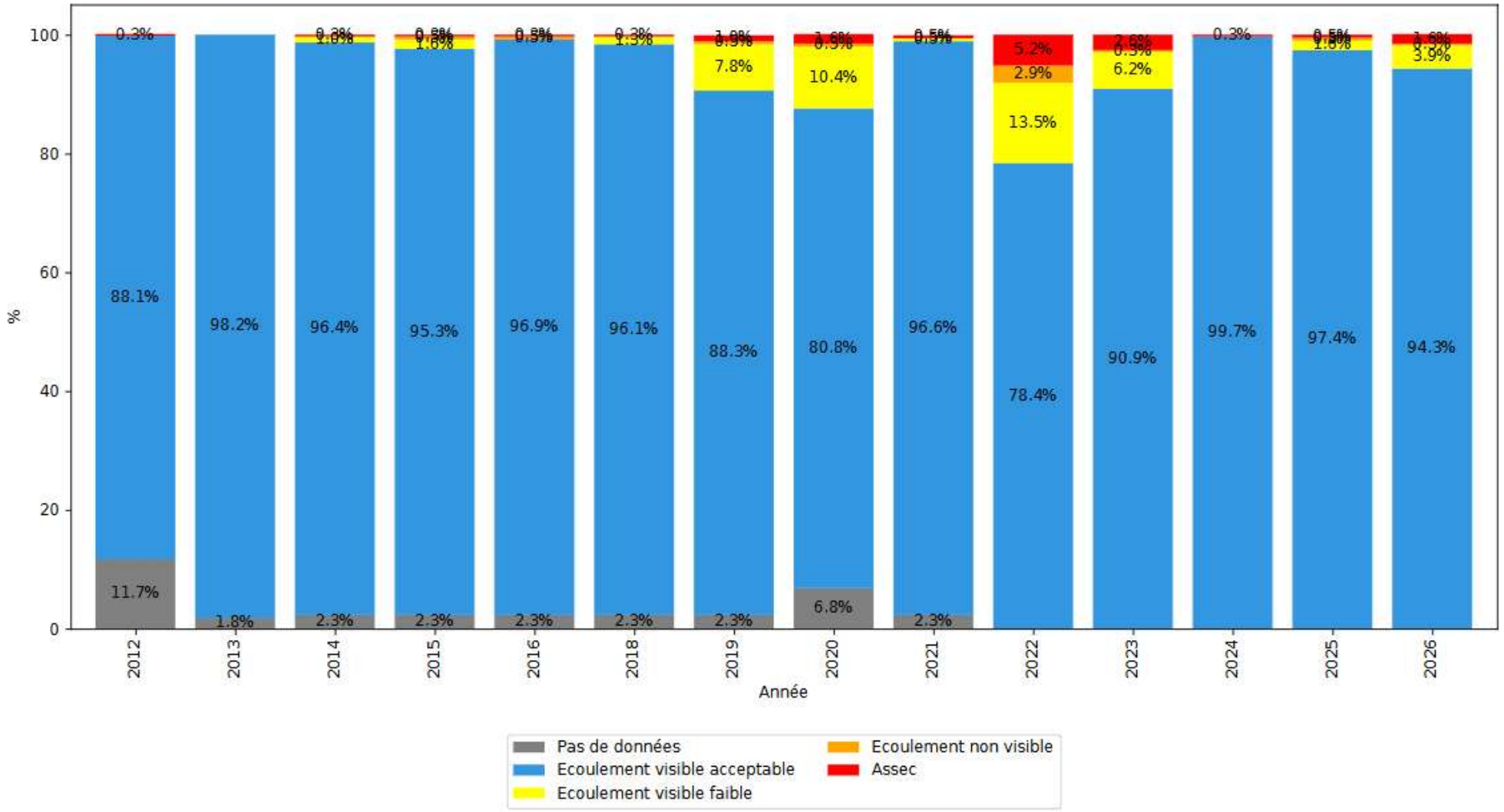
Quelques assecs et ruptures d'écoulement sont déjà constatés sur des secteurs sensibles : l'Albarine dans l'Ain (01), l'Oron, le Dolon et la Joyeuse dans la plaine de Bièvre, et l'Ozon dans l'Est Lyonnais.

Évolution du nombre de stations sans écoulement visible en 2026 (avec comparaison 2012-2025)



NB : Ce graphique présente les statistiques relatives à l'ensemble de la chronique des données. Il présente le nombre d'assecs en 2026 (point jaune) comparés aux valeurs de 2022, 2023, 2024 et 2025, ainsi qu'à la moyenne sur l'ensemble des données depuis 2012.

Évolution des observations sur les stations ONDE régionales par modalité d'écoulement fin mai, entre 2012 et 2026



NB : Ce graphique permet de comparer le mois en cours avec les mois des années précédentes en montrant les proportions de chaque modalité d'écoulement observées.

Situation des retenues

Bassin Loire-Bretagne

Au 1er juin 2026, le taux de remplissage de la retenue de Naussac est de 96 %, soit 178 millions de m³, et celui de la retenue de Villerest est de 90 %, soit 119 millions de m³. Ces taux de remplissage sont calculés en fonction de la cote maximale de gestion du 1er juin.

Bassin Rhône-Méditerranée

Avec une hausse de plus de 20 % depuis le 1er mai, le taux de remplissage global des retenues de Montpezat et celui du Chassezac dépassent désormais 60 % au 1er juin 2026.

La tendance est à la hausse pour la retenue de Vouglans, son taux de remplissage dépasse 70 % au 1er juin 2026.

Situation des nappes d'eaux souterraines

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du bassin du Rhône amont, les situations sont très semblables à celles du mois précédent, de moyennes à modérément hautes. Dans la basse vallée de l'Ain, les niveaux restent proches de la moyenne. Dans les alluvions fluvio-glaciaires de l'Est Lyonnais et de la vallée du Garon, la situation reste modérément haute. Au niveau de la nappe du couloir de Certines, la tendance s'inverse et s'oriente progressivement à la baisse, marquant la fin de la période de recharge, avec une situation qui reste moyenne pour la période. Par rapport à 2025 à la même période, on note une situation moins favorable pour les alluvions de la plaine de l'Ain et de la vallée du Garon.

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen, la situation reste là aussi assez proche de celle du mois précédent, avec des niveaux moyens un peu partout. Les tendances changent en plaine de Bièvre et dans les vallées de Vienne avec des évolutions à la baisse. Elles restent orientées à la baisse en plaine de Valloire et de Romans. La situation se dégrade un peu en plaine de Valence, avec une situation seulement moyenne. Par rapport à 2025 à la même période, la situation est un peu moins bonne dans certains secteurs comme en plaine de Bièvre Valloire.

Au niveau de la molasse miocène du Bas Dauphiné, les niveaux restent assez stables au cours du mois de mai. La situation change peu et reste contrastée entre la plaine de la Valloire où la situation demeure haute, la Drôme des collines et le sud Grésivaudan où la situation reste basse à modérément basse, et la Plaine de Valence où elle est moyenne. Par rapport à la même période en 2025, la situation est plutôt un peu moins bonne.

Au niveau des nappes réactives de la vallée de la Saône, les niveaux sont plutôt dans les moyennes de saison, avec de faibles variations à la hausse en cours de mois pour les alluvions de la Saône. La situation se dégrade un peu pour le pliocène du Val de Saône, avec des niveaux modérément bas et une baisse continue sur le mois.

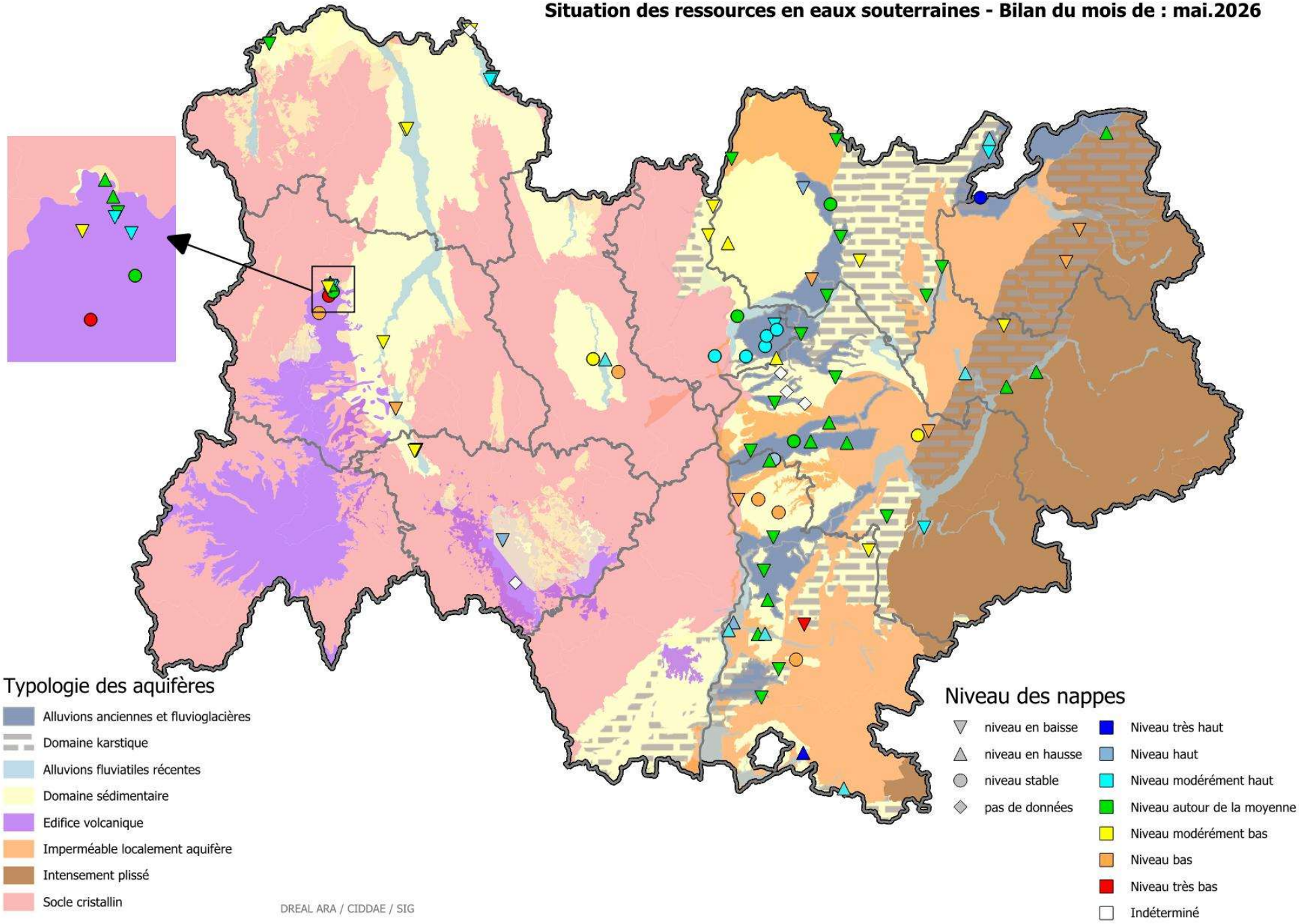
Pour les nappes alluviales des vallées alpines, les précipitations et les variations de débits sur les cours d'eau associés entraînent des hausses de niveau au cours du mois, qui se traduisent par des améliorations sur la plaine de Chambéry avec des niveaux modérément hauts, ainsi qu'au niveau des alluvions de l'Isère en Combe de Savoie, avec des niveaux moyens pour la période. Au niveau de la vallée du Guiers, la situation reste modérément basse. Au niveau de la nappe alluviale du Drac dans la plaine de Vif, les niveaux sont en baisse régulière mais restent dans les normales.

Au niveau des **nappes réactives du Sud de la Drôme**, suite aux précipitations plutôt excédentaires du mois de mai, la situation s'améliore au niveau des alluvions de la Drôme où elle est majoritairement modérément haute. En ce qui concerne les calcaires du Diois Baronnies et la nappe du synclinal de Saou, la situation ne change pas malgré les hausses enregistrées. Elle est respectivement basse et modérément haute. Au **niveau des karsts**, la situation se dégrade un peu partout et passe en dessous des moyennes.

Sur l’ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l’Allier

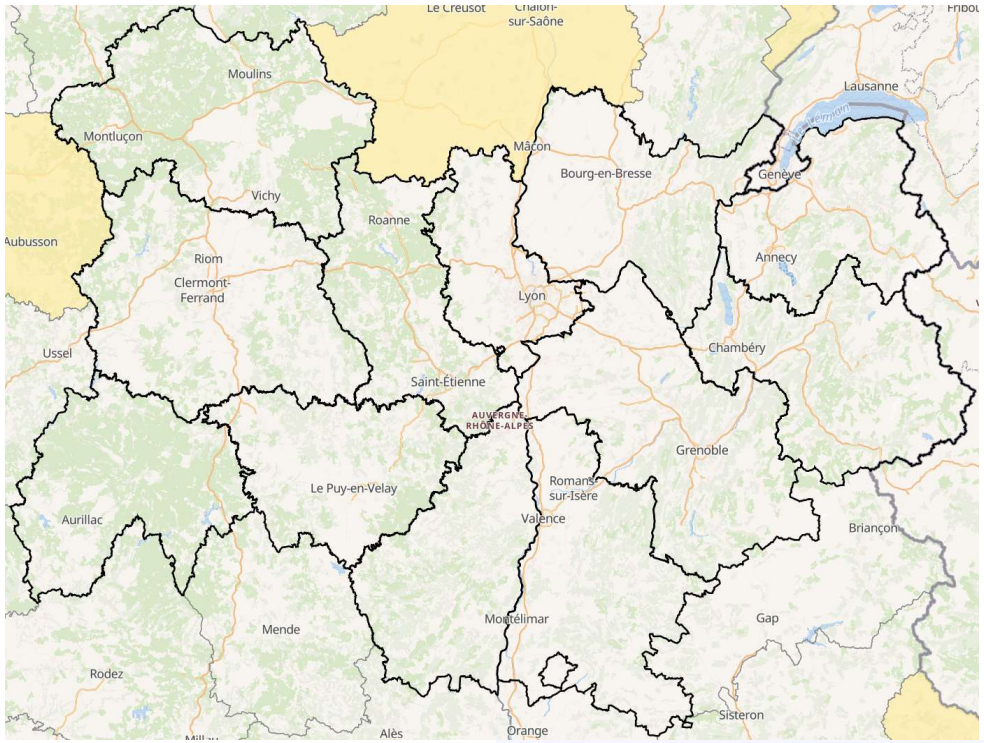
Pour les nappes liées au volcanisme de la chaîne des Puys, la situation est assez similaire à celle du mois précédent, avec des situations moyennes à modérément hautes au niveau des coulées superficielles du nord de la chaîne des Puys. Au niveau des coulées plus profondes du bassin de Volvic, une situation très basse persiste au sud du bassin ; ailleurs, les niveaux restent plutôt proches de la moyenne. Concernant le **massif volcanique du Devès**, le seul point de suivi disponible est toujours en baisse, avec des niveaux moyens qui passent de très hauts à hauts pour la période.

Au niveau de la nappe alluviale de la Loire du Massif Central, la tendance reste orientée à la baisse, la situation se dégrade encore par rapport au mois précédent, notamment en partie aval avec des niveaux modérément bas à bas. Au niveau des alluvions de l’Allier, là aussi, les tendances sont toutes orientées à la baisse, de façon plus ou moins marquée. La situation se dégrade aussi bien en partie amont qu’en partie avale, avec des niveaux bas à modérément bas.

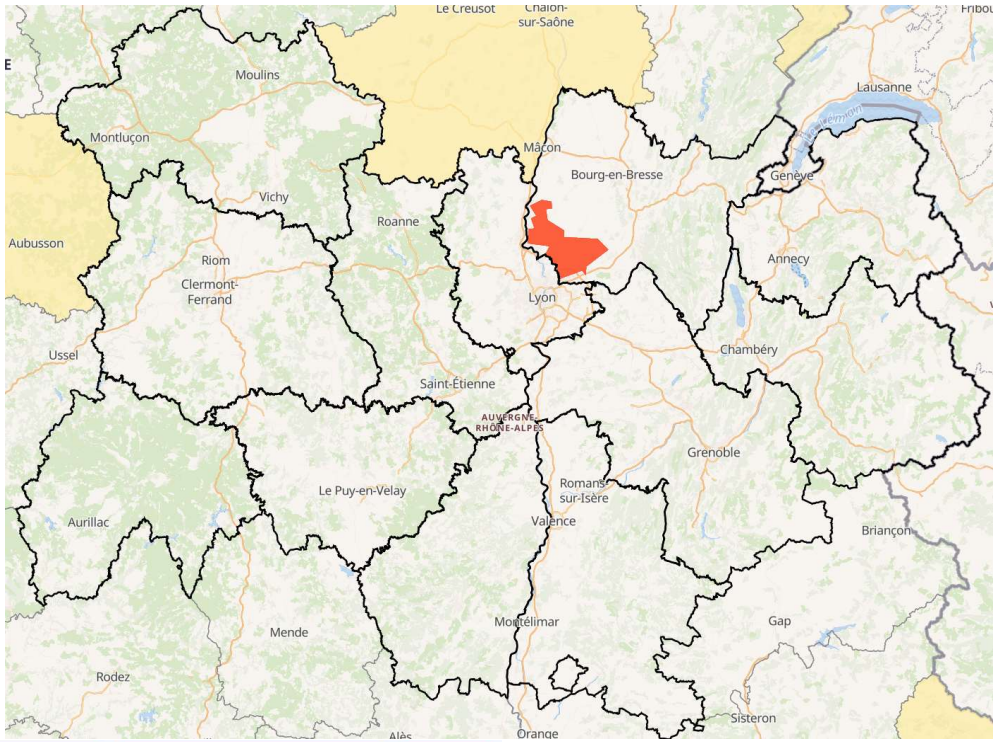

Situation des ressources en eaux souterraines - Bilan du mois de : mai.2026
Typologie des aquifères
Alluvions anciennes et fluvioglacières
Domaine karstique
Alluvions fluviatiles récentes
Domaine sédimentaire
Edifice volcanique
Imperméable localement aquifère
Intensement plissé
Socle cristallin
DREAL ARA / CIDDAE / SIG
Niveau des nappes
niveau en baisse
niveau en hausse
niveau stable
pas de données
Niveau très haut
Niveau haut
Niveau modérément haut
Niveau autour de la moyenne
Niveau modérément bas
Niveau bas
Niveau très bas
Indéterminé

Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

Restrictions eaux superficielles – 1er juin 2026



Restrictions eaux souterraines – 1er juin 2026



PAS DE RESTRICTIONS | VIGILANCE | ALERTE | ALERTE RENFORCÉE | CRISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Adresse postale : 69453 LYON CEDEX 06
Service Eau, hydroélectricité, nature – Pôle Politique de l'eau

Contact : Pôle Politique de l'Eau
pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr